

Lettre de D'Alembert à Frisi, 10 avril 1770

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frisi, 10 avril 1770, 1770-04-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1835>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Nous avons décidé il y a peu de jours l'affaire du prix...

Résumé Prix de l'Acad. [sc.] : Euler a la moitié du prix, le sujet est renvoyé double pour 1772. Frisi doit corriger sa pièce. D'Al. lui signale quelques erreurs. « Tracasserie au sujet de l'almanach ». Vertiges, mauvais sommeil, tristesse.

Date restituée 10 avril [1770]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 70.29

Identifiant 337

NumPappas 1026

Présentation

Sous-titre 1026

Date 1770-04-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Rutschmann 1977, p. 42-43. Pappas 1987, p. 161

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Frisi

Lieu de destination Milan

Contexte géographique Milan

Information générales

Langue Français

Source autogr., s., « à Paris », 3 p.

Localisation du document Milano Ambrosiana, Y 153 sup. f. 499-500

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

à Paris le 10 avril
[1770]

Mon cher et illustre ami

Nous avons décidé il y a quelques jours l'affaire du prix; nous avions
un grand nombre de lettres où il y avait beaucoup de travail, et de
savoir, mais tellement rien de nouveau - nous lui avons donné la
moitié du prix double espéré, c.-à-d. le prix simple de 2500^{fr}
et nous avons proposé de nouveau le prix de la même pour
1772 avec un prix double - nos lois réglementaires portaient le
prix simple pour 1771 - j'en ai écrit à l'Académie de, nous en voter
plus - vous vous êtes mis sur le mouvement de l'organe, donc
le résultat est inévitable et contraire à ce qu'on trouve par des
méthodes sûres et connues. Votre magnificence nous a déjà écrit
avoir pris dit contraire, vous pouvez ensuite dire contraire,
et ce, dans l'organe, nous ne pouvons pas aller ensemble - vous
vous êtes d'ailleurs embarrassé dans des arcs de cercle que vous
trouvez à l'expression du rayon vert; après avoir dit que vous

Musée Ambrosiana. 4153 Sup. f. 102-500, 1. 240
10 avril [1770] D. 102-500, 1. 240

p. 1026
1026

et de, et plusieurs mathématiciens, du nombre de quel
je suis, l'ont suffisamment prouvé. Enfin vous n'avez pas
ce motif, après dispute les questions incertaines. Je vous
explique donc fort bien, mon cher et illustre ami, à ce point
encore par votre travail, et surtout à ne le pas perdre
pour l'élection par de l'exactitude de votre analyse.

Je fais comme quel travail que l'on vous a vu faire au
sujet de l'almanach. Je suis effrayé. Tous ces amis
commencent par mille compliments. Quant à moi j'ai depuis
presque ^{trois} mois ma pauvre tête dans un bûche étroit; ils commencent
à se débattre et étouffent qui ont à la vérité fort diminué,
mais qui n'ont pas cessé d'être à fait. Je suis obligé de m'ab-
stenir de travail, ce qui m'ennuie à ma désespérance; et d'ailleurs
je ne puis que je ne sois en l'air, je suis sûr que je perdrais
le sommeil, qui est déjà très médiocre. Je ne suis quand cela

finira. Je ne suis en l'air que davantage, et dans l'attente de
travail. Si j'adois continuer à vivre ainsi, j'aimerais beaucoup
moins finir; adieu, mon cher ami, gardez vous bien que moi.
Je vous embrasse de tout mon cœur, et suis avec le plus inviolable
attachement votre spirituel et fidèle ami D'Alembert.